

Activité graphique

Le développement et l'enrichissement du geste graphique relèvent à la fois d'un processus de maturation et de l'action attentive de l'enseignant. L'école doit offrir à l'élève les conditions sans lesquelles son engagement spontané serait rapidement tari : variété des outils, variation des supports et des matériaux mis à disposition, progression des propositions d'activités, rencontre d'œuvres et de propositions graphiques diversifiées. Tout au long de ces activités, l'enfant est amené à contrôler peu à peu la préhension de l'outil qu'il utilise ainsi que la pression exercée sur le support. Il découvre et renforce sa dominance motrice en même temps qu'il se donne progressivement des repères de latéralisation.

L'éducation systématique du geste et de la trajectoire ne doit pas s'effectuer sans la mise en place, en parallèle, d'activités d'écriture où écrire prend du sens. Il y a en effet nécessité, en Grande Section, de bien mettre en relation ces deux activités différentes : *dessiner* et *écrire*.

Proposées et conduites quotidiennement, les activités graphiques vont permettre aux enfants de disposer de nouvelles compétences, celui de s'exprimer en laissant des traces, d'utiliser leur motricité pour communiquer sur un support qui conserve la marque de leur action.

Ces nouvelles compétences combinées au développement de son habileté motrice permettent à l'enfant :

- de réaliser les traces, graphismes, dessins ou écrits qu'il souhaite ou que l'on attend de lui ;
- de reproduire les formes et les figures qui lui sont données ou qu'il choisit comme modèle.

Les premiers gestes graphiques constitués, de balayages et de mouvements circulaires, vont se déplacer sur l'espace fait de grandes feuilles disposées verticalement ou horizontalement.

Des éléments disposés sur celles-ci –objets collés, papiers, matériaux divers– vont constituer des obstacles ou des pôles d'intérêts à contourner, à suivre ou à atteindre.

En jouant sur la taille des formats proposés, sur la disposition des matériaux, la grosseur des outils, les enfants réduisent peu à peu les tracés, les déplacent, les arrêtent, les orientent. Ils contrôlent mieux les mouvements linéaires (horizontaux ou verticaux), les mouvements circulaires, les mouvements continus et discontinus.

Il s'agit alors pour l'enseignant d'être vigilant, d'observer, d'accompagner les enfants dans ce développement :

- les rendre attentifs à la façon qu'ils ont de prendre leurs outils et aux résultats qu'ils obtiennent selon leur préhension ;

- les faire passer progressivement à la prise en pince dès que le fléchissement du pouce est acquis ;
- les amener à prendre conscience des différents segments qu'ils mobilisent pour peindre, colorier, dessiner ou écrire :
- le travail debout, sur grand format, en plan vertical mais aussi horizontal, mobilise prioritairement l'épaule ;
- à l'inverse le travail sur petit format nécessite la mobilisation du poignet et des doigts. Le travail assis sur plan horizontal est alors nettement plus facile.

C'est par l'alternance des propositions que l'enseignant permettra aux enfants de découvrir ces différentes articulations et de s'entraîner. Au delà des aides techniques, (élucidation de certains gestes pouvant passer par la proposition de modèles, par l'aide motrice et, si nécessaire par la main guidée) la verbalisation conduite par l'enseignant est précieuse pour l'élève notamment en grande section lorsque le contenu représentatif de sa production devient dominant. C'est ainsi que l'on peut le confronter à la qualité de ses réalisations en fonction de son projet initial, qu'on l'amène à ajuster son geste pour mieux reproduire le modèle qu'il s'est choisi ou qui lui a été proposé.

Associer l'enfant à la description du geste, à l'énoncé des règles d'exécution, à l'analyse des procédures diverses, lui fournit des instruments pour penser l'action. C'est aussi au cours de ces activités que l'on observera si un enfant est gaucher ou droitier. L'enjeu est de permettre l'émergence de cette composante importante, de respecter les hésitations de l'élève qui dans un premier temps utilise indifféremment ses deux mains pour dessiner, mais aussi de lui permettre de ressentir et repérer ce qui lui convient le mieux.

C'est au maître d'aider l'enfant dans cette découverte en lui offrant une réelle alternative, en lui faisant prendre conscience des résultats qu'il obtient en fonction du geste et de la main qu'il mobilise. C'est en étant attentif à ses comportements dans différentes activités qu'il peut vérifier si un enfant va devenir droitier ou gaucher et qu'on peut donc l'aider à structurer cette composante importante de sa motricité. Il convient de lui offrir de réelles alternatives et de lui faire prendre conscience des résultats qu'il obtient en fonction du geste et de la main qu'il mobilise. Qu'il soit droitier ou gaucher, il doit apprendre à tenir ses instruments sans crisper la main (en utilisant la pince du pouce et de l'index et le support du majeur), à disposer la surface qu'il utilise dans le prolongement de l'avant-bras (correctement placé) tout en adoptant une posture adéquate. Dans cet univers stimulant, l'enfant a l'occasion de découvrir ses possibilités, de contrôler ses tracés, de mettre en évidence les formes de base qui vont progressivement s'affiner, se complexifier pour être utilisées librement dans diverses situations.